

**Meilleurs vœux pour l'année 2011 !**Dans ce 1<sup>er</sup> numéro de 2011

- Les résultats du TELETHON 2011
- RANDO-LAZ et ses plans 2011
- Les éditions du CA de LAZ
- Histoire de Jacques à Leuhan vers 1950
- La centrale électrique oubliée de Châteauneuf
- Les victimes ignorées d'après le bombardement

**TELETHON LAZ 2011, encore un record**

Les ventes des objets produits par le groupe des bénévoles de Laz ont encore une fois battu (de peu) celles de 2009. La vente effectuée à LAZ a été suivie d'une autre pendant le marché de Noël de la maison de retraite de Châteauneuf.

Ces ventes ont donc rapporté 7.230 € (au lieu de 6800 en 2009), somme qui a été remise à l'Association Française contre la Myopathie (AFM Téléthon).

Cette année, il n'a pas été possible d'organiser la Foire aux livres d'occasion, qui avait permis de collecter 400 € pour le Téléthon 2009.

**LE CD PHOTO 2011 est**

IMAGES DE CHATEAUNEUF et sa région

Pour lecteurs  
**DVD**  
Kodak  
Picture CD  
compatible  
**JPEG**

Tableau  
Dépays-Paysages

Plus de 600 cartes postales et clichés haute définition. C'est la visualisation et l'impression pour 999, 2000, 317, 407, 2003 euros

Index: Publications et fond historique du Comité d'Administration de LAZ

Ce **CD 2011** contient plus de 2700 clichés -200 de plus que celui de 2010- Il est disponible à l'Office du Tourisme de Châteauneuf du Faou et a notre siège

**L'Association des Voltigeurs**organise une vente de **crêpes à emporter**.

Les profits aideront à financer l'activité pédagogique « **Cirque pour les enfants de Laz** »  
Vous pouvez passer votre commande jusqu'au 18 janvier auprès d'un parent d'élève ou à la Poste

## Assemblée Générale RANDO-LAZ

Jeudi 20 janvier 2011 20H00

à la Salle Communale

Bilan 2010 et plans 2011

Tous les membres, amis et bénévoles du Rando-Laz sont cordialement invités

Publications du **CA de LAZ**

Un an après sa parution, cet ouvrage continue sa carrière: Plus de 600 exemplaires vendus, aussi bien en librairie qu'au château de Trévarez et par correspondance.

Il a fait l'objet de deux conférences UTL, l'une à Plonevez-du-Faou, l'autre au Chapeau Rouge à Quimper devant 350 personnes.

Il renforce l'activité « **édition** » du C.A. de LAZ.

En 2011, s'ajoutera aux 10 titres du catalogue un recueil de témoignages et souvenirs intitulé

« **Les Bleus des Montagnes Noires** ».

Par ailleurs, le C.A. réalise pour le compte de l'Association des Amis du Patrimoine de Trégouvez, éditeur, l'ouvrage

« **La chapelle de Ponthouard** » d'Alain Réthoré

**Bénévoles de LAZ**

L'atelier des bénévoles de Laz reprend ses activités à compter du **25 janvier 2011**, tous les mardis, de **14H00 à 18H00**, à l'ancienne école

## Jacques

Papa nous avait prévenus qu'il venait de l'Assistance.

Je l'ai vu pour la première fois assis au bord d'une chaise dans la cuisine, la main crispée sur la poignée de sa petite valise en carton brun. Il était habillé d'une espèce de veste trop petite pour lui, de couleur vaguement grise, un peu effilée aux manches, et une culotte courte d'un bleu délavé. Il avait l'air d'avoir bien trop chaud dans ces vêtements et était tout rouge. Ses yeux couraient dans tous les sens sur les murs et les meubles et il me regarda presque avec crainte.

A côté de lui, une dame habillée en bleu a essayé de me sourire. Je lui ai dit bonjour poliment à la dame, qui ne m'a pas vraiment regardé.

Je l'ai pris par la main, l'ai tiré debout, entraîné dehors « Moi c'est Jeanne ! Et toi ? » « Euh.. Jacques » a-t-il balbutié, rouge de gêne et de la chaleur de ce début de juin.

Nous sommes allé voir les lapins, les dindons, nous avons crié après les canards pour qu'ils aillent nager dans la mare, suivis de leurs canetons déjà grands. Tout empêtré dans ses habits, ruisselant de sueur, il me suivait sans lâcher sa valise.

Il a eu l'air soulagé quand Maman l'a appelé pour lui montrer sa chambre.

Maman l'a regardé, a ouvert sa valise, a fait une drôle de tête et est revenue avec des vêtements propres.

Pas question d'enlever le linge de cette fichue valise ! Maman a du batailler ferme pour le prendre et l'emmener à laver.

Quand ses affaires sont revenues propres et repassées, il a tout de suite remis son vieux pyjama informe, ses chaussettes sans couleur, sa culotte courte qu'on aurait dit taillée dans un rideau et un petit pull qui avait une longue histoire derrière lui.

Il a rangé sa valise sous son lit, là où il pouvait la toucher du bout des doigts, la nuit, quand il voulait.

Papa l'a emmené le lendemain à la pêche. En revenant, Jacques a fait honneur à la soupe et au pain.

Après, le vieux Henri l'a emmené relever les collets tôt le matin et lui a fait voir les petits chemins dans le grand bois.

Papa lui a montré comment fendre du bois pour la cuisinière. Il a pris l'habitude de le faire tous les jours et surtout de préparer des bons fagots. A chaque fois qu'il le pouvait, il allait à la pêche avec Papa ou Henri.

Le jour de son anniversaire, Papa lui a offert un Opinel dans un petit paquet et Maman a fait un gâteau avec neuf bougies dessus. Après les avoir soufflé, il est resté silencieux longtemps.

En juillet, nous sommes tous allé au défilé et Henri lui a appris à chanter la Marseillaise. Il en était tellement fier que Papa l'a plaisanté., Dès le lendemain il ramena son premier brochet, pêché avec une vieille canne rafistolée, baptisée tout de suite « *La Marseillaise* ».

Je l'ai mis dans le secret de l'anniversaire de Papa. J'avais eu quelques sous à la sortie de l'église, au baptême du fils du marchand de grain, grâce à Jacques, qui avait repoussé les frères Bertet qui voulaient me les prendre, et j'avais acheté un peu de tabac que j'avais mis dans une boîte.

Le matin de ce jour là, je l'ai vu plus tard, tout habillé de propre avec les habits donnés par Maman, mettre sa valise sur le lit, la froter soigneusement avec un chiffon, plier dedans soigneusement son vieux pyjama, ses vieilles chaussettes et ses sous-vêtements et la refermer soigneusement.

Arrivé dans la salle, il a soulevé sa valise et l'a donné à Papa en disant : « Tenez, c'est pour vous ! ».

## Les victimes d'après

En 1957, le docteur Le Gall de Châteauneuf voulu en avoir le cœur net. Il avait dans sa clientèle les habitants du domaine de Trévarez, qu'il s'agisse des employés qui logeaient au premier étage des grandes écuries, dans les trois maisons de garde près du château, la maison du jardinier, le vieux château ou la ferme au sud.

D'accord, la plupart de ces gens là étaient bien âgés et ils souffraient comme tout le monde des soucis de santé liés à l'âge. Mais même leurs enfants avaient des malaises le matin, des maux de têtes épouvantables, maigrissaient sans raison, étaient poignardés de coliques à répétitions et souffraient d'insomnies. Comme

beaucoup, ils n'avaient pas bon caractère et le Lambic n'aidait pas à l'affaire, mais de là à s'irriter tout le temps et à piquer des colères pour un rien....

La moitié commençait à souffrir de paralysie partielle et presque tous avait des tensions à faire sauter l'aiguille du manomètre !

Après le décès d'une de ses patientes qui était tombé dans une torpeur dont elle ne s'était jamais sortie, et alerté par une coloration bizarre dans la bouche, il décida de faire des prélèvements sur une de ses patientes décédée et de les envoyer à Paris pour des analyses coûteuses.

C'est alors que l'on découvrit la triste vérité : Tous ces clients étaient victimes d'empoisonnement au plomb, avec des doses de ce métal dans le sang et les tissus qui atteignaient des chiffres record.

L'enquête révéla que, depuis le bombardement du château en juillet 1944, le flot d'eau qui passait dans les canalisations avait beaucoup diminué.

Les ascenseurs hydrauliques, gros consommateurs d'eau ne fonctionnaient plus, les toilettes et salles de bains du château n'étaient plus utilisées.

Le Maître fontainier, chargé de l'entretien des réservoirs d'eau avait disparu à la fin des années 1940 et n'en faisait plus le nettoyage régulier. Plus grave, personne ne faisait plus le « chaulage » des filtres et du coup, l'eau, précédemment neutralisée par cette opération, arrivait acide dans les tuyaux de plomb desservant les habitations, où elle stagnait en se chargeant d'oxyde de plomb.

Il était trop tard pour envisager le traitement coûteux – et peu efficace à l'époque- de cette population victime, 10 à 15 ans après les faits, des suites du bombardement de juillet 1944.

Il semblerait que cet empoisonnement ait concerné vingt à trente personnes, la plupart décédées dans des conditions très pénibles.

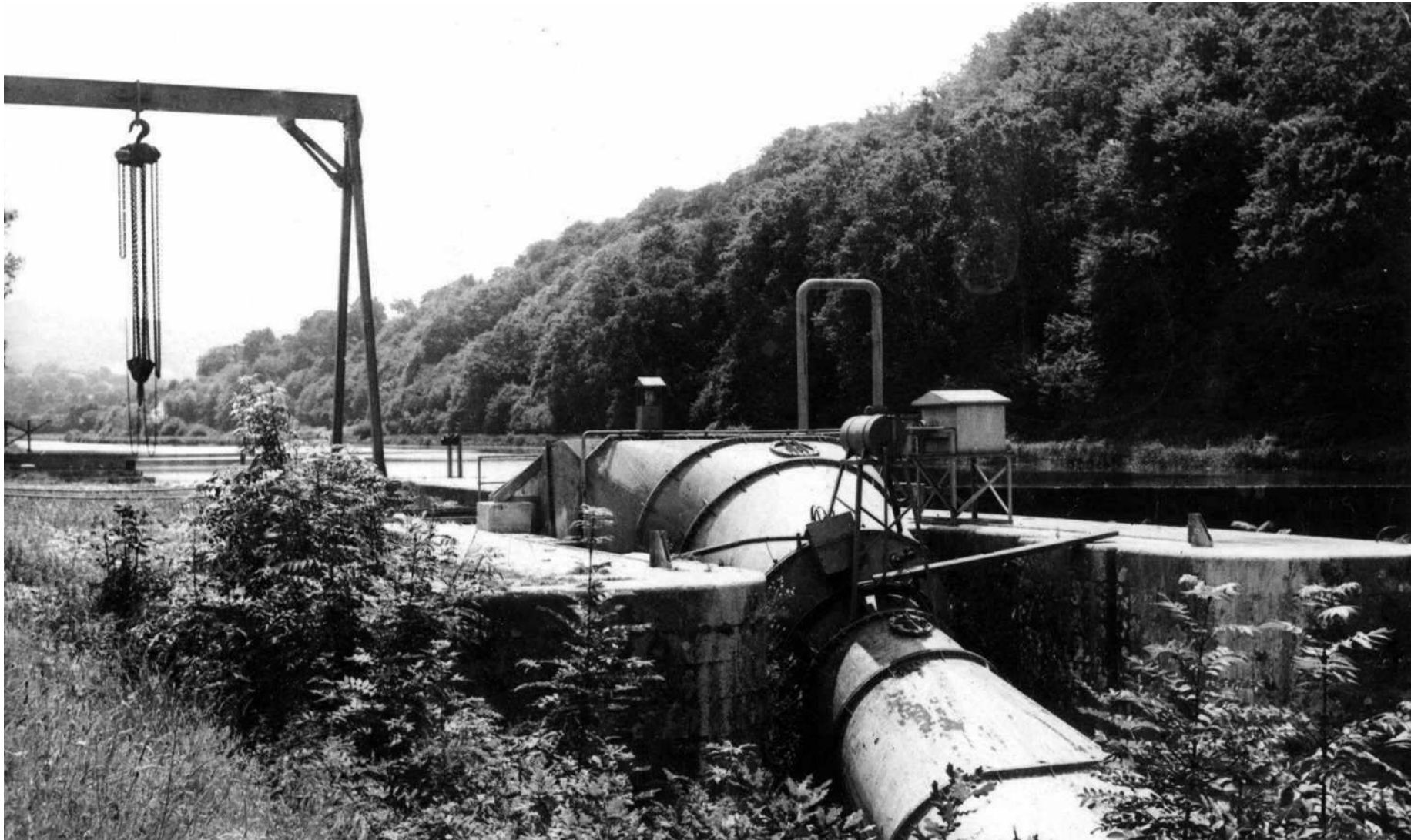


Un document rarissime tiré d'un film de l'armée allemande : le Docteur Le Gall de Chateauneuf du Faou arrêté par les troupes d'occupation lors d'un contrôle d'identité.

Extrait d'une brochure "Leuhan pendant la seconde guerre mondiale"  
Coll. Aînés Ruraux de Leuhan



La maison du chef jardinier  
Etat de 2007



Ecluse de Bizernic. Micro-centrale électrique "Groupe bulbe"

Démontée à la fin des années 1960

Cli X. Coll. Le MEUR

Peu d'habitants de la région savent que cette centrale électrique a fonctionné pendant plus de 15 ans à une époque révolue où la production d'électricité était considérée comme plus importante que le libre passage des saumons dans les écluses !